



Eglise Saint Pierre de Hagenbach

L'église actuelle

Le **26 novembre 1777**, l'Intendant d'Alsace à Strasbourg, après consultation des habitants, publia un arrêté concernant la construction d'une nouvelle église. L'abbé Schnebelen, curé de Hagenbach, en supervisa la construction tandis que Pierre Brunn, maître d'école, s'occupe de la gestion des dépenses.

Sans aucun doute, le paiement des frais de construction fut lourd à porter pour une paroisse dont les habitants étaient de condition modeste. Leur dévouement et leurs sacrifices méritent d'être soulignés. Ainsi, la municipalité dut mettre en vente des terrains le long de la rue principale afin de réunir la somme nécessaire à l'acquisition du terrain sur lequel on érigea le nouveau sanctuaire.

La nouvelle église est une construction massive de style baroque. Elle fut achevée en **1779**, comme l'indique l'inscription gravée sur le portail (entrée principale). Cette inscription, fortement endommagée par les révolutionnaires et rendue illisible, a très récemment été restaurée en même temps que le bâtiment.

On peut y lire le texte suivant :

Mit Freude wollen wir in das Haus des Herrn gehen.

(Remplis de joie, nous voulons entrer dans la maison du Seigneur)

Gebaut 1779

(Bâti en 1779).

Einer öffnet der andere "schlist"

(L'une ouvre, l'autre ferme. (clefs))

L'église fut consacrée le **18 avril 1786** par Joseph Sigismond de Roggenbach, prince-évêque de Bâle. Le bicentenaire de cette consécration a par ailleurs été célébré avec faste en 1986.

Le mobilier

Les autels latéraux installés vers **1800** furent dédiés l'un à la Ste Vierge, l'autre à Ste Catherine. Ces autels proviennent de l'abbaye de Lucelle, démantelée sous la révolution, où ils avaient été consacrés en 1716. Initialement, ils étaient pourvus de quatre colonnes mais on en supprima deux en **1827** car ils étaient trop larges. Cette trop grande largeur explique également leur disposition de biais.

Avant 1914, **l'autel latéral de la Vierge** présentait un superbe tableau « Lactatio Sancti Bernardi », scène mystique qu'on trouvait dans des églises cisterciennes (abbaye de Lucelle). Ce tableau représente la Vierge allaitant St Bernard de Clairvaux. Il survécut à la destruction partielle de l'autel lors des tirs d'artillerie de la première guerre mondiale. Il est actuellement la propriété du couvent de l'Oelenberg de Reiningue qui l'a acheté à la paroisse dans les années 1974. Après 1918, le tableau de la Lactation de Saint Bernard fut remplacé par la **Vierge Dououreuse** visible actuellement.

Les peintures du second autel latéral montrant **Marie Madeleine au pied de la Croix** et de l'autel principal, **St Pierre recevant les clefs du Christ**, furent exécutés par l'artiste peintre **Wagenbrenner** de Munich. La restauration des autels latéraux, entreprise en 1986 par l'artiste **Mme HAAS** avec l'aide de nombreux bénévoles, mit en évidence de nombreuses dorures (colonnes, cadre...). Les dorures et les peintures ont été tantôt rafraîchies tantôt refaites selon la technique de l'époque avec des feuilles d'or.

L'autel principal qui date de 1918, fut restauré en même temps que l'intérieur de l'église en 2002. Il ne comportait pas de dorures véritables. Il représente dans sa partie supérieure la scène mystique du pélican nourrissant ses petits de son propre sang, symbole du sacrifice du Christ pour les Hommes.

L'Orgue Joseph CALLINET

Cet orgue fut construit en 1830 par Joseph CALLINET pour la somme de 4800 Francs de l'époque. L'église qui date de 1779 a réceptionné l'orgue le 26 août 1830. Il a dû représenter un sacrifice financier non négligeable car il a fallu requérir à une souscription pour en payer le solde 4 ans plus tard.

Contrairement à ses habitudes CALLINET fit sous-traiter la réalisation du buffet en chêne par un menuisier de Dannemarie, Georges Sentner. Le buffet est caractéristique des petits orgues CALLINET du premier tiers du 19^{ème} siècle. On retrouve l'architecture habituelle à 3 tourelles rondes (la petite au milieu) et 2 plates faces « en ailes ».

La décoration comporte les traditionnelles frises cannelées, les draperies à pompons pour les tourelles et les motifs floraux pour les claires voies des plates faces.

Ici les fleurs ne sont pas des marguerites mais des roses. Les ornements n'étaient pas dorés à l'origine. La façade en étain est d'origine. Une retouche importante fut réalisée par BERGER en 1900; pédalier neuf de 27 marches, nouveau soufflet, remplacement des boutons des registres, clavier plaqué ivoire remplacé par un clavier blanc plastifié.

En 1910, G. SCHWENKEDEL, effectua des travaux de soufflerie ainsi qu'un relevage en 1957. La même année il remplaça une Gambe par une QUINTE 2' 2/3. Le Dolce et le violoncelle de pédale ne sont pas d'origine.

Source : www.hagenbach.fr - Crédit photo : CP Notre Dame des Portes du Sundgau